

[Texte]

I am thinking particularly of some of the Chinese people who for decades have been very suspicious about registering. Have we any provision whatsoever about a sort of once-in-awhile system of catching them up again and giving them a chance to get involved?

Mr. Faulkner: Yes, we do. But it is handled by the Department of Immigration, in a periodic exercise.

Mr. Blaker: So you are going to keep the law, basically saying if you are here illegally you are never going to become a citizen, and practically every once in awhile someone is going to give consideration to picking up the people who...

Mr. Faulkner: Yes. As I pointed out in my opening statement, Mr. Blaker, the only people who can qualify for citizenship are landed immigrants. The point around which there was some discussion at the second reading stage was whether time spent prior to that as a student or visiting your family should not be given some sort of value. We have decided to give it a 50 per cent value, on the grounds that it was time clearly spent understanding the country, the institutions, etc., to which you so eloquently referred earlier.

Mr. Blaker: All right. I do not have much time; I want to go quickly. Sorry to jump around like this.

• 1245

Another matter that concerns me is the question of students coming in from other countries. Essentially, one of the basic problems we have with immigration is the morality of stripping educated citizens from other countries and bringing them here. In some measure I find it offensive that we would permit a system—I think we are now beginning to check out; I want to check with you where we are going on this—which encourages young men and women to come to this country, use the educational system because we are trying to help them and their country—and then find that through a series of mechanisms they decide to stay here. Not only do we deprive other countries of their better-educated citizens through our immigration procedures, we are now getting to the point where in some instances we have permitted people to come here, obtain their degree and their education here on the assumption that we are sending them home to their own economies where they can help out—and then we find those same people back here as citizens. We have doubly done badly by the country of origin. How are we handling the students right now? Are we somehow or other going to deny them completely the right to acquire time as a student?

Mr. Faulkner: No. They are required now to return to their country, I take it, in the sense that they cannot apply for citizenship within Canada. Having come here under a student visa, they cannot stay here.

Mr. Blaker: Do they get any credit for the time they spend as students?

Mr. Faulkner: They will, where they go back to their country and enter as landed immigrants through the normal process.

[Interprétation]

Je songe en particulier à certains Chinois qui depuis des dizaines d'années se méfient trop pour s'inscrire. Prévoit-on de les rejoindre de temps en temps pour leur donner une chance de s'intégrer à la société?

M. Faulkner: Oui. Mais c'est le ministère de l'Immigration qui s'en charge périodiquement.

M. Blaker: On ne supprimera donc pas la loi disant que si l'on est au pays de façon illégale on ne deviendra jamais citoyen, alors que régulièrement quelqu'un décide de donner une chance à ceux qui...

M. Faulkner: Oui. Comme je l'ai fait remarquer dans ma déclaration préliminaire, monsieur Blaker, les seules personnes admissibles à la citoyenneté sont les immigrants reçus. Le point qui a soulevé des discussions en deuxième lecture était de savoir si le temps passé au pays auparavant, soit comme étudiant, soit pour visiter sa famille, ne devrait pas être pris en considération. Nous avons décidé de lui donner une valeur de 50 p. 100 si ce temps a véritablement été consacré à la compréhension du pays, de ses institutions, etc., comme vous l'avez éloquentement expliqué.

M. Blaker: Ça va. Je veux aller vite car je n'ai pas beaucoup de temps. Je m'excuse de vous brusquer.

Une autre chose qui me préoccupe c'est la question des étudiants étrangers. L'un des gros problèmes que pose l'immigration c'est la moralité du principe de priver les autres pays de leurs citoyens instruits. Je trouve malheureux, dans une certaine mesure, que nous autorisions un système qui encourage les jeunes gens à venir étudier ici pour les aider ainsi que leurs pays pour nous rendre compte que finalement ils décident de rester ici. Je sais que nous avons conscience du problème et je voudrais que vous me disiez ce que l'on fait pour y remédier. A ce moment-là, nous privons d'autres pays de leurs citoyens les plus instruits à cause de nos règles d'immigration. Nous en sommes au point où nous avons permis à des jeunes gens de venir obtenir leurs diplômes ici en partant du principe qu'ils retrouveraient ensuite aider leur propre pays, mais ils décident plus tard de demander la citoyenneté canadienne. Nous avons mal agi envers le pays d'origine de ces personnes. Que faisons-nous des étudiants maintenant? Allons-nous refuser de tenir compte du temps qu'une personne a pu passer ici à titre d'étudiant?

M. Faulkner: Non. On oblige maintenant les étudiants à retourner dans leur pays car ils ne peuvent demander la citoyenneté canadienne s'ils sont déjà au Canada. Ceux qui n'avaient qu'un visa d'étudiant doivent retourner chez eux.

M. Blaker: Tenons-nous compte du temps qu'ils ont passé ici comme étudiants?

M. Faulkner: Oui, lorsqu'après être retourné dans leur pays, ils présenteront une demande d'immigrants reçus.